Vendredi 19 juin 2026

Halle aux Grains - 20h

**Le Cercle de l’Harmonie**

Ensemble novateur, reconnu pour le caractère, la spécificité de ses interprétations et sa sonorité transparente et dynamique, Le Cercle de l’Harmonie est l’un des plus importants ensembles à aborder le répertoire classique et romantique sur instruments d’époque. Près de 20 ans après sa création, l’orchestre continue son exploration sous la baguette de Jérémie Rhorer, porté par des musiciens toujours aussi passionnés.

Personnalité charismatique, développant une pensée singulière et puissante de la musique, Jérémie Rhorer est le fondateur et le directeur musical de l’orchestre. Formé à l’école d’Emil Tchakarov, Jérémie Rhorer se nourrit des interprétations de Nikolaus Harnoncourt avant de faire ses premières armes aux côtés de William Christie et de Marc Minkowski. Il est dès lors intimement convaincu que la volonté du compositeur ne peut réellement se comprendre qu’à partir des couleurs sonores que ce dernier avait sa disposition pour composer : les instruments de son époque. Réunissant autour de lui des musiciens formés aux meilleures écoles, il fonde en 2005 Le Cercle de l’Harmonie, empruntant le nom de l’ensemble jadis fondé par le Chevalier de Saint-George, musicien à la charniére des dernières années du classicisme sur laquelle Jérémie Rhorer souhaite porter un regard nouveau.

Le travail sur les instruments d’époque ne peut pas se concevoir sans une véritable éthique de l’interprétation. Retournant au texte et aux couleurs originelles, Le Cercle de l’Harmonie en révèle toute la force dramatique dans des lectures radicales parce que fidèles. La vision nouvelle que porte Jérémie Rhorer consiste à s’éloigner de la « pesanteur » que peut apporter la tradition pour retrouver l’éclat et le souffle de l’esprit souhaité par le compositeur. C’est ainsi que l’orchestre s’est fait connaître par une interprétation novatrice d’Idoménée de Mozart au Festival de Beaune en 2006, bientôt suivie des autres œuvres majeures du compositeur comme Don Giovanni, Les Noces de Figaro, Così fan tutte, L’Enlèvement au sérail ou encore La Flûte enchantée dont témoignent plusieurs enregistrements pour le label Alpha-Classics. C’est avec le même esprit qu’ils abordent le répertoire instrumental, proposant des lectures énergiques et passionnées de Mozart, Gluck, Haydn ou Beethoven, dont ils publient en 2025 « un enregistrement incontournable » (revue Gramophone), « une interprétation toujours visionnaire » (BBC Music Magazine) de la Missa solemnis chez Alpha-Classics.

Depuis plusieurs années, l’ensemble suit le fil chronologique qui lie classicisme et romantisme, apportant sa connaissance et son expérience à des répertoires plus tardifs. Une vision cohérente qui les mène aujourd’hui à aborder Rossini, Verdi et même Wagner, envisagé dans la lignée de Beethoven, tout comme l’école française sans oublier l’aube du romantisme incarné par Cherubini ou Spontini. Dans le répertoire symphonique, c’est aujourd’hui Mendelssohn, Schumann, Brahms mais aussi Bruckner auxquels ils redonnent tout leur éclat, grâce à un travail approfondi sur les équilibres sonores et la construction du discours.

Ensemble indépendant et polyvalent, capable d’adapter son effectif au répertoire avec environ 50 musiciens principaux, Le Cercle de l’Harmonie est aujourd’hui invité partout dans le monde, de la Philharmonie de Paris au Concertgebouw d’Amsterdam en passant par la Fenice de Venise, Salzbourg, le Théâtre des Champs-Elysées, le Festival d’art lyrique d’Aix-en-Provence, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Festival d’Edimbourg... Les musiciens s’investissent également dans leur territoire : ils sont depuis 2018 en résidence au Grand Théâtre de Provence. Parce que leur engagement artistique dépasse le simple cadre du concert, les musiciens se mobilisent dans différentes actions pédagogiques et sociales, poursuivant une véritable réflexion sur la transmission mais aussi les vertus médicales de la musique, avec notamment un ambitieux programme autour de la musique et de la santé. Une dimension territoriale en Région Sud - Provence-Alpes-Côte d’Azur dans laquelle Le Cercle de l’Harmonie souhaite s’investir.

**Jérémie Rhorer**

direction

Entré il y a près de vingt ans sur la scène musicale internationale avec sa lecture irrésistible des opéras de Mozart, Jérémie Rhorer poursuit depuis son chemin, entre répertoires lyriques et symphoniques, dirigeant aussi bien son ensemble, Le Cercle de l’Harmonie, que les orchestres qui l’invitent dans le monde entier. Un artiste engagé pour défendre sa vision de la musique où se rejoignent fidélité au texte, sens intime du drame et esprit de liberté. Car, pour Jérémie Rhorer, la vibration musicale met en jeu tout notre être : aussi bien notre corps que notre pensée.

La musique, Jérémie Rhorer la pratique déjà enfant à haut niveau au sein de la maîtrise de Radio France: une première rencontre fondamentale avec la voix et la vibration musicale, au contact de personnalités comme Jessye Norman, Colin Davies ou encore Lorin Maazel. Attiré par la direction musicale, il se forme par la suite à la direction auprès d’Emil Tchakarov, assistant réputé de Karajan. Cependant, c’est à travers la composition, qu’il étudie auprès de Thierry Escaich, que Jérémie Rhorer aborde pleinement le métier de chef. Un rapport intime à l’écriture musicale, à sa structure et à son émotion, qui est la marque des grandes figures qu’il admire comme Riccardo Muti, Carlos Kleiber ou encore Leonard Bernstein dont l’indépendance d’esprit et la puissance musicale continuent de l’inspirer aujourd’hui. Ce lien à la composition, Jérémie Rhorer continue de le nourrir à travers les œuvres qu’il écrit mais aussi en dirigeant la musique d’aujourd’hui, que ce soit celle de Thierry Escaich (Claude à l’Opéra de Lyon ou plus récemment Point d’orgue au Théâtre des Champs-élysées) ou d’autres compositeurs de notre temps.

Autres rencontres marquantes dans le parcours du chef : Nikolaus Harnoncourt, dont la pensée l'enthousiasme, mais aussi celle de William Christie qui lui a permis de faire ses premières armes à la tête de son orchestre. Le contact avec les instruments d’époque est une révélation : loin de toute idéologie, c’est d’abord pour lui une approche sensible de la vérité d’une œuvre, par le son et l’expérimentation, mais aussi par le retour au texte. Pourtant, c’est une autre période qu’il décide d’explorer en 2005 avec son propre ensemble Le Cercle de l’Harmonie, pionnier dans l’interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d’époque.

Avec ses musiciens, Jérémie Rhorer explore sur le long cours le chemin qui part de Haydn et de Mozart pour aller jusqu’à Beethoven, Schumann, Brahms et aujourd’hui Bruckner. Côté lyrique, l’ensemble suit le fil chronologique qui lie entre eux Gluck, Berlioz mais aussi Auber, Spontini ou Cherubini, jusqu’à aborder aujourd’hui le grand répertoire romantique : Rossini, Donizetti, Verdi et bientôt Wagner. Une lecture vivifiante d’un répertoire parfois endormi par les traditions : ici la musique retrouve ses couleurs d’origine et sa théâtralité propre, portée par un engagement total des musiciens comme du chef dont témoignent leurs différents enregistrements, notamment ceux des grands opéras de Mozart réalisés pour Alpha-Classics.

C’est cette vision musicale forte et intègre qui lui vaut d’être invité en Autriche au Wiener Staatsoper mais aussi au Theater an der Wien, à l’Opéra d’Amsterdam, de Zurich, de Turin ou de Rome, à La Monnaie de Bruxelles, au Festival de Salzbourg, au Staatsoper de Berlin ou encore au Teatro Real de Madrid. Dans ces différentes maisons, il dirige entre autres Mozart, mais également Poulenc, Weill, Schoenberg à Madrid et Venise, Richard Strauss à Paris et Aix-en-Provence, Verdi et l’opéra italien. Appelé également par des orchestres symphoniques tel que le Gewandhaus de Leipzig et l’Orchestre Symphonique de Montréal, poursuit un cycle Tchaïkovski avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et a fait en 2023 ses débuts avec l’Accademia Santa Cecilia à Rome.

**Orfeón Donostiarra**

chœur

Fondé en 1897 à San Sebastián (au Pays Basque espagnol) l’Orfeón Donostiarra est l’un des plus importants chœurs d’Espagne et d’Europe. Composé de chanteurs amateurs expérimentés, l’Orfeón Donostiarra fonctionne de manière très professionnelle ce qui lui permet de donner près de 40 concerts par an. Depuis 1987 son directeur artistique est José Antonio Sainz Alfaro.

L’Orfeón Donostiarra s’est produit sous la direction de très grands chefs d’orchestre parmi lesquels Claudio Abbado, Seiji Ozawa, Daniel Barenboïm, Lahav Shani, Riccardo Chailly, Gustavo Dudamel, Valery Gergiev, Pablo Heras-Casado, Loorin Maazel, Zubin Mehta, Juanjo Mena, Riccardo Muti, Gianandrea Noseda, Robin Ticciati, Ivan Fischer, Yannick Nézet-Séguin, Sir Simon Rattle, Semyon Bychkov, Esa-Pekka Salonen, Daniel Harding. L’Orfeón Donostiarra a aussi collaboré avec les plus grands orchestres symphoniques notamment les Berliner Philharmoniker, l’Orchestre du Festival de Lucerne, l’Orchestre du Festival de Budapest, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, l’Orchestre Philharmonique de Munich, le London Symphony Orchestra, l’Orchestre de la Scala de Milan et l’Orchestre de Paris.

Son répertoire très éclectique comprend une centaine d’œuvres pour chœur et orchestre, plus de cinquante opéras et zarzuelas et un grand nombre de pièces folkloriques. On y trouve notamment de nombreuses œuvres de compositeurs français tels Gabriel Fauré, Hector Berlioz, George Bizet, Maurice Ravel, Maurice Duruflé, Claude Debussy, Francis Poulenc, César Franck ou Camille Saint-Saëns.

L’Orfeón Donostiarra participe régulièrement aux plus importants festivals d’Espagne : Quincena Musical de San Sebastián, Festivals de Granada, Santander et Peralada et à certains des plus prestigieux festivals d’Europe : Festivals de Lucerne et Salzbourg, Proms de Londres, Festival de Saint-Denis, Chorégies d’Orange, Festival de Montpellier. Depuis 2015, l’Orfeón Donostiarra se produit régulièrement à la Philharmonie de Paris ...

L’Orfeón Donostiarra a ainsi participé à de nombreux enregistrements réalisés pour EMI par Michel Plasson et l’Orchestre National du Capitole de Toulouse. L’enregistrement du Requiem de Verdi réalisé à Berlin sous la direction de Claudio Abbado pour le centenaire de la mort du compositeur a été nominé aux Grammy Awards dans la catégorie « Meilleure interprétation chorale ». Deux autres enregistrements sous la direction de Claudio Abbado ont été publiés par Deutsche Grammophon avec les Berliner Philharmoniker et avec l’Orchestre du Festival de Lucerne.

Quant à «La Damnation de Faust» de Berlioz, enregistrée en version scénique en 1999 à Salzbourg, elle est disponible en DVD chez Arthaus Musik. L’enregistrement de la Symphonie nº8 de Gustav Mahler réalisé lors du concert d’ouverture de l’édition 2016 du Festival de Lucerne sous la direction de Riccardo Chailly a également fait l’objet d’un DVD, unaninement salué par la presse spécialisée, et publié chez Accentus.

**José Antonio Sainz Alfaro**

direction

Titulaire d'une Licence en Sciences Physiques, José Antonio Sainz Alfaro (San Sebastián, 1956) s’est investi très jeune dans le monde de la musique, vocationnellement et professionnellement. Il étudie la musique au Conservatoire de San Sebastián, avec des professeurs comme Francisco Escudero et Tomás Aragüés ; il complète sa formation par des cours de direction chorale à l’étranger.

Son premier contact avec l’Orfeón Donostiarra –qu’il finira par intégrer en tant que baryton– a lieu en 1974. Tout au long des années 1980, il travaille en étroite collaboration avec le Directeur de la chorale, Antxon Ayestarán. Nommé directeur adjoint, il participera à la préparation et au montage de nombreuses œuvres nouvelles et il contribue à impulser sa politique d’expansion alors plutôt timide. Après la mort subite d’Ayestarán en 1986, il prend en charge l’Orfeón. Depuis lors, la vie professionnelle de Sainz Alfaro est axée sur le groupe. Le chœur amorce ainsi une nouvelle étape, qui se caractérise par sa présence dans des contextes internationaux et par l’expansion continue de son répertoire. Cet effort est reconnu par Radio Nacional de España qui, en 1992, lui décerne le Prix Ojo Crítico de musique.

Sainz Alfaro et l’Orfeón se sont produits dans divers festivals, tels que ceux de Salzbourg, Proms, Montreux, le festival allemand du Rhin et la Triennale de la Ruhr, le Festival de Lucerne, celui de Saint-Denis, le Chorégies d’Orange ou encore le Festival de Radio France et Montpellier (2012).

Parmi leurs nombreux enregistrements citons : Orfeón 1987-1997 Entre le sacré et le profane, qui a obtenu un Disque de Platine; et Messe Requiem de Verdi, édité par EMI en 2003 et nominé aux Grammy dans la catégorie "Best Choral Performance", nomination que le Directeur de l’Orfeón partageait avec les deux autres chorales ayant participé à cet enregistrement: le Swedish Radio Chorus et l’Eric Ericson Chamber Choir. Toujours en 2003, le CD de La Symphonie nº 2 de Mahler, enregistré lors du concert du Festival de Lucerne, sous la direction d’Abbado, avec le Lucerne Festival Orchestra, a remporté le Diapason d’Or, et Canciones, plus populaire, a été Disque d’Or. En 2017, la Symphonie nº8 de Mahler au Festival de Lucerne sous la direction de Riccardo Chailly.

**Axelle Fanyo**

soprano

La soprano française Axelle Fanyo « n’incarne pas uniquement un personnage, elle nous en narre l’histoire. Elle cultive à l’évidence l’art du dire, qui donne à son chant une autre dimension » (Forum Opera) et s’impose dans le monde de l’opéra comme dans les salles de concert par sa curiosité éclectique et sa « belle voix charismatique – celle dont on fait les stars » (Renée Fleming). Lauréate du Concours Nadia et Lili Boulanger 2021 (Grand prix), mais aussi récompensée par le prestigieux prix Kaléidoscope et le prix Jeune Artiste du Concours International de la Mélodie Française de Toulouse, Axelle est sans aucun doute une artiste en pleine ascension.

Axelle Fanyo est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP) où elle poursuit ses études auprès de Glenn Chambers après avoir étudié la musicologie à la Sorbonne et le violon au Conservatoire de La Courneuve. Elle participe à l’atelier lyrique Opera Fuoco, dirigé par David Stern, et intègre le Song Studio de Renée Fleming au Carnegie Hall en 2019. Le label Deutsche Grammophon l’invite à réaliser ses premiers enregistrements en solo (avec un répertoire comprenant Weill, Ravel et Bolcom) dans le cadre de leur programme Rising Star, et elle est également nommée Rising Star pour la saison 2023/24 dans le cadre du programme European Concert Hall Organisation (ECHO), à travers lequel elle effectua une tournée de récitals d’une quinzaine de dates dans de grandes salles européennes. En juillet 2024, elle chante l’hymne olympique lors de la cérémonie d’ouverture du Comité International Olympique à l’auditorium de la Fondation Louis Vuitton.

En 2024/25, elle a fait ses débuts au Teatro Nacional de São Carlos à Lisbone. Axelle chantera également la Tosca avec le Théâtre Imperial de Compiègne en tournée à travers la France, à la suite de ses débuts remarqués en 2023. La saison prochaine, Axelle se produira en récital au Mahler Festival du Concertgebouw d’Amsterdam avec le pianiste Julius Drake, et au Wigmore Hall avec Kunal Lahiry.

Au cours des dernières saisons, Axelle a fait ses débuts dans le rôle de Luisa Miller de Verdi à l’Opéra Grand Avignon. Elle a également chanté le rôle de la Mère dans la première mondiale de l’opéra contemporain Justice de Hèctor Parra au Grand Théâtre de Genève. A retenir également ses débuts à la Philharmonie de Paris avec l’Orchestre de Paris, sous la direction d’Esa-Pekka Salonen. Ce dernier l’invite ensuite à chanter au Davies Symphony Hall le rôle de Refka dans l’opéra Adriana Mater de Kaija Saariaho avec l’Orchestre symphonique de San Francisco, dans une mise en scène de Peter Sellars. Une production qui sera reprise par le Teatro dell’Opera di Roma en 2025. En concert et en récital, elle chante le Requiem de Mozart au Festival de Saint-Denis avec le Cercle de l’Harmonie, et raconte L’Histoire du Soldat de Stravinsky, avec les musiciens de l’Orchestre de Paris sous la direction de Samy Rachid.

Axelle a récemment remporté son premier Grammy lors de la 67e édition des Grammy Awards pour le meilleur enregistrement d’opéra en interprétant ce rôle de Refka dans l’opéra « Adriana Mater » de Kaija Saariaho (Deutsche Grammophon).

Axelle se produit avec Hervé Niquet et son ensemble baroque Le Concert Spirituel dans la comédie ballet Le Malade Imaginaire de Molière/Charpentier dans le rôle de Flore, et le rôle de La Baronne dans la comédie lyrique Les Aventures du Baron de Münchausen créée au Théâtre Impérial de Compiègne puis en tournée en France. Avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques, elle chante le rôle de Junon dans La Divisione del Mondo de Legrenzi à la Philharmonie de Cologne, le rôle de Pulcheria dans Le amazzoni nell’isole fortunate de Pallavicino. Son répertoire comprend également la Quatrième servante dans Elektra à l’Opéra de Toulouse, Leila dans ‘I was Looking at the Ceiling and then I saw the Sky’ de John Adams à l’Opéra de Lyon, et les rôles dans We are Eternal de Martín y Soler à l’Opéra de Massy.

En concert, Axelle Fanyo chante régulièrement avec l’Orchestre Les Siècles. Elle se produit en récital avec des pianistes tels que Julius Drake, Tanguy de Williencourt, Kunal Lahiry et Adriano Spampanato, au Wigmore Hall, à La Seine Musicale, à La Philharmonie de Paris et au Musée d’Orsay. Elle a enregistré Les Mélodies Persanes de Saint-Saëns pour le Palazzetto Bru Zane et plusieurs mélodies d’Henri Duparc pour B Records.

**Agnieszka Rehlis**

mezzo-soprano

Agnieszka Rehlis est diplômée de l’Académie de Musique Karol Lipiński de Wrocław (1996). Elle a remporté le premier prix au Concours de chant Franciszka Platówna à Wrocław (1991) et le troisième prix au IIIe Concours de chant interuniversitaire à Duszniki-Zdrój (1994).

Agnieszka Rehlis a été soliste de l’Opéra de Wrocław de 1996 à 2007, où elle a fait ses débuts en 1996. Avec la troupe, elle a effectué des tournées en Allemagne, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Belgique, en France, en Italie et à Taiwan.

En 2003, Agnieszka Rehlis fait ses débuts au Teatr Wielki - Opera Narodowa à Varsovie dans le rôle de Fenena dans Nabucco. Son répertoire compte plus de

soixante oratorios et cantates, de Bach à Penderecki. Elle s'est produite dans toute l’Europe, invitée dans les festivals internationaux, dont le Festival de Pâques Ludwig van Beethoven, les Wratislavia Cantans, le Festival Chopin â Duszniki-Zdrój, les Rencontres internationales Est-Ouest à Zielona Góra, le Festival Probaltica de musique et d’art des États baltes à Toruń, le Festival de musique d’Usedom à Peenemünde, le Festival Pablo Casals de Prades, les festivals de musique sacrée de Marseille et de Nuremberg, le Festival international George Enescu, le Festival de musique de Rheingau, le Festival de musique du Schleswig-Holstein, le Festival international de musique Contrastes à Lvov (Ukraine), le Festival du Printemps de Prague.

Elle a chanté sous la direction de chefs d’orchestre exceptionnels tels que Jirí Belohlàvek, Gabriel Chmura, Lawrence Foster, Marco Guidarini, Gustavo Dudamel, Jacek Kaspszyk, Kazimierz Kord, Bramwell Tovey, Antoni Wit et Long Yu et a été accompagnée par des orchestres tels que l’Orchestre symphonique de la Radio nationale polonaise, le NDR Symphony Orchestra, l’Orchestre philharmonique de Chine, l’Orchestre Simón Bolívar du Venezuela, le Philharmonique du Luxembourg ou le BBC Symphony Orchestra.

Agnieszka Rehlis s’est régulièrement produite dans des concerts dirigés par Krzysztof Penderecki en Pologne et à l’étranger. Ses enregistrements ont été salués par la critique et ont réçus de nombreux prix.

Derniérement, la carriére lyrique d’Agnieszka Rehlis a pris une nouvelle dimension. Elle a chanté dans la premiére de The Passenger de Mieczysław Weinberg mis en scéne par David Pountney au Festival de Bregenz ainsi qu'au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg. Ses apparitions dans des premières représentations au Teatr Wielki – Opera Narodowa à Varsovie dont les rôles de Maffio Orsini dans Lucrezia Borgia de Donizetti, Lisa dans The Passenger de Weinberg ont reçu des critiques élogieuses du public et des critiques.

**Alexander Tsymbalyuk**

basse

L'Ukrainien Alexander Tsymbalyuk est la plus jeune basse à avoir interprété le rôle-titre de Boris Godounov sur une grande scène internationale (Bayerische Staatsoper dans la production de Calixto Bieito). Sa carrière est en plein essor, il chante régulièrement au Metropolitan Opera de New York, au Teatro alla Scala de Milan, au Bayerische Staatsoper, à l'Opéra national de Paris, au Palau de les Arts Reina Sofia, au Royal Opera House Covent Garden, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et au Maggio Musicale Fiorentino. En octobre 2024, Alexander a reçu le titre de Kammersänger du Staatsoper de Hambourg.

Cette saison, il retournera au Staatsoper Hamburg pour une reprise de Boris Godounov

et pour un concert de gala marquant le 30e anniversaire de l'Internationales Opernstudio Hamburg. Il reviendra également au Teatro San Carlo di Napoli pour Don Carlo, au New National Theatre Tokyo pour Macbeth et à l'Opéra national de Paris pour des reprises de Rigoletto et Don Carlo. Sur la scène des concerts, il chantera le Requiem de Verdi à Aix-en-Provence et à Dijon avec Jérémie Rhorer et le Cercle de l'Harmonie au Grand Théâtre du Luxembourg, ainsi que le Te Deum de Bruckner avec le London Symphony Orchestra au Barbican Centre.

Parmi ses précédents succès, citons Lady Macbeth de Mtzensk, Lucia di Lammermoor, Turandot, Eugène Onéguine et Les Noces de Figaro au Bayerische Staatsoper ; Ferrando, Il Trovatore au Royal Opera House Covent Garden et Eugène Onéguine et le rôle-titre dans Boris Godounov à l'Opéra national de Paris, Rigoletto au Lyric Opera de Chicago et revient au Metropolitan Opera dans le rôle de Timur (Turandot), au Bayerische Staatsoper dans le rôle de Fasolt (Das Rheingold), au Staatsoper Hamburg dans le rôle de Gremin (Eugène Onéguine). Il a également joué dans Demon de Rubenstein au Liceu de Barcelone et en concert : Don Giovanni au Japon, Samson et Dalila au Théâtre des Champs Elysées et Boris Godunov au Concertgebouw.

Alexander a travaillé avec de nombreux chefs d'orchestre, dont Zubin Mehta, Lorin Maazel, Riccardo Muti, Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle, Sir Colin Davis, Antonio Pappano, Marco Armiliato, Nicola Luisotti, Kent Nagano, Gustavo Dudamel, Riccardo Chailly, Ivor Bolton, Edward Gardner, Antonello Manacorda, Daniele Rustioni, Jukka-Pekka Saraste, Alain Altinoglu, Nathalie Stutzman, Laurence Equilbey, Juraj Valčuha, Bertrand de Billy, Jérémie Rhorer, Vasily et Kirill Petrenko, Dan Ettinger, Evelino Pidò et Simone Young.

En concert, il s'est produit au Maggio Musicale Fiorentino, au Konzertverein de Vienne, à l'Accademia Santa Cecilia, au Hollywood Bowl, au Barbican et au Deutsche AIDS Gala de Düsseldorf.

Alexander a obtenu une maîtrise en interprétation vocale au Conservatoire A. V. Nezhdanova d'Odessa en 2003. Pendant et après ses études, il a remporté de nombreux premiers prix. Il est également un ancien membre du Staatsoper Hamburg et du Hamburger Opernstudio.